

Les Assemblées Gallèses

ou le 18 juin gallo

Le 18 juin 1978, avant d'être élu nouveau président de l'association les Amis du Parler Gallo, en remplacement de Louis PETIOT, premier président démissionnaire, je dus faire un discours programme. Ce fut en fait un appel dans lequel je développai les deux priorités qui me semblaient alors s'imposer : une revue et un festival d'animation populaire en milieu rural. Quelques mois plus tard parut le premier numéro du Lian et en juillet 1979 furent organisées les premières Assemblées Gallèses qui, après une seconde édition à Plédéliac, vinrent ensuite s'établir à Concoret.

DES ASSEMBLEES

Le terme "Assemblées", prononcé assez souvent du fait de la palatalisation "assemblyées", traduit bien l'idée de regroupement, de Fête, bref de convivialité. Pour permettre à chacun d'y participer, la semaine du mois de juillet choisie, après de nombreuses discussions, doit en principe se situer entre les foins et la moisson si la météorologie n'est pas trop capricieuse. Mais, même en cas de longue journée de travail, ceux qui n'ont pu suivre les stages du matin, participer à la découverte d'une facette de la culture bretonne d'expres-

sion gallèse l'après-midi et suivre le débat organisé sur un thème lié à cette découverte entre dix sept et dix neuf heures, peuvent arriver avant la fin de la soirée et surtout participer ensuite à l'animation nocturne de bistrot. Cette formule a fait incontestablement le succès du seul festival organisé au cours de l'été durant une semaine entière en milieu rural breton d'expression gallèse.

formule de stages organisés en matinée ou pendant toute la journée durant les Assemblées elles-mêmes.

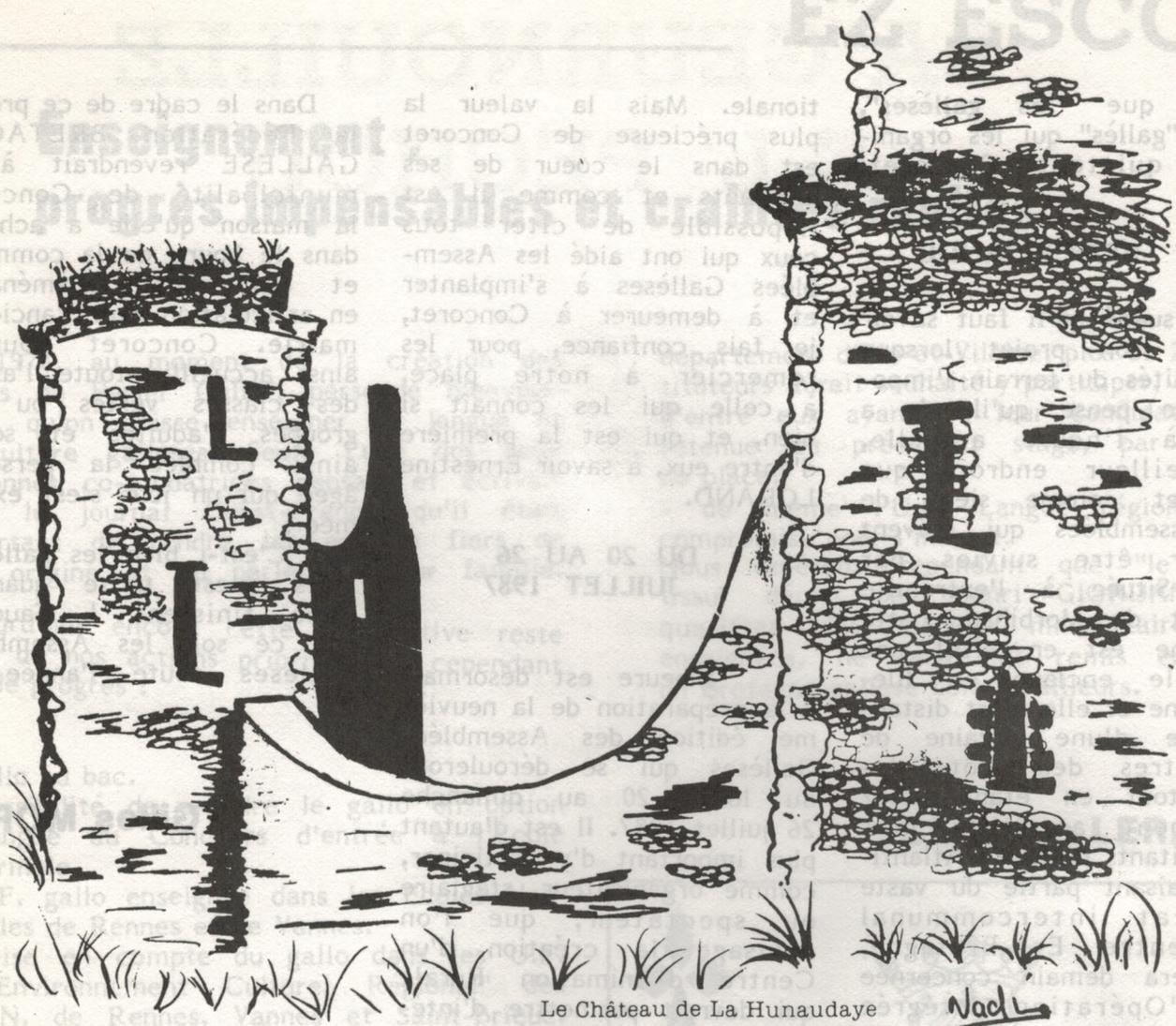
A côté du gallo, ce sont ainsi les danses, chants et instruments (accordéon diatonique, violon, vielle) qui peuvent être appris ou mieux connus durant une semaine. La culture dite matérielle n'est pas négligée puisque chaque année est organisé un stage architecture et habitat.



...GALLESES

Le but des Assemblées lancées en 1979 était en fait de permettre la découverte et l'expression d'une langue et de toute une culture. Dès l'année suivante, un troisième volet complétait ce dispositif, à savoir celui de l'apprentissage par la

Les jeunes ne sont pas oubliés puisqu'un centre de découverte de la culture bretonne d'expression gallèse est organisé à leur intention. Enfin, comme pour donner une âme supplémentaire à tout ce programme, la poésie, les contes et les légendes ont fait leur apparition parmi les stages. Il est



Le Château de La Hunaudaye

vrai que l'installation au coeur du pays de Brocéliande ne pouvait qu'y inciter.

DE PLEDÉLIAC A CONCORET

En 1978, j'avais présenté ces Assemblées Gallèses comme devant circuler sur l'ensemble de la Haute-Bretagne à raison de deux années dans le même lieu, la seconde étant consacrée à la formation de l'équipe devant prendre le relais dans un autre endroit. Après la première édition de Plédéliac, on vit ainsi arriver en juillet 1980 au château de la Hunaudaye des stagiaires du pays de Ploërmel aujourd'hui bien connus comme Catherine AUBERT, Jacques BONNO, Yann DOUR, Jacqueline et Jean-Charles MICHEL.

Ce dernier était alors objecteur de conscience et il nous parla, lors du bilan des deux années passées à Plédéliac, de la commune de Concoret qu'il avait eue l'occasion de découvrir. Patrick LEBRUN, alors notre seul adhérent du pays de Brocéliande, plaida avec conviction pour ce choix et la rencontre avec Jean AUBERT, le maire, emporta la décision car les qualités de l'homme ne tenaient pas à son écharpe. Conscient, comme il a raison de le répéter, "que les communes rurales sont comme des chandelles mal alimentées", Jean AUBERT se déclara tout de suite prêt à aider à l'organisation à Concoret de la troisième édition des Assemblées Gallèses et les roues de son tracteur

savent que ce ne furent pas paroles en l'air.

Le pari du transfert fut gagné mais dès la fin du mois de juillet 1981 se posa la question du nouveau départ. Une année plus tard on n'avait toujours rien trouvé, ni rien décidé et je proposai alors de rester définitivement à Concoret. Cela me valut, et me vaut encore, d'être incompris et par des animateurs et spectateurs des Assemblées Gallèses et par des personnes pour qui le gallo ne mérite pas la moindre considération. Les premiers aimeraient que les Assemblées Gallèses soient organisées dans "leur coin" ou un "autre joli coin" mais n'ont jamais été capables de montrer le début de leur capacité à organiser quelque chose ailleurs ; les seconds aime-

Les Assemblées

raient que "les gallèses", et les "gallès" qui les organisent, quittent Concoret.

EN BROCELIANDE

Persuadé qu'il faut savoir changer son projet lorsque les réalités du terrain l'imposent, je pense qu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, de meilleur endroit que Concoret comme siège de ces Assemblées qui doivent pouvoir être suivies par tous. Située à l'extrémité nord-est du Morbihan, cette commune est en effet une véritable enclave en Ille-et-Vilaine et elle n'est distante que d'une dizaine de kilomètres des Côtes-du-Nord tout en étant assez facilement accessible pour les habitants de Loire-Atlantique. Faisant partie du vaste syndicat intercommunal du Centre Est-Bretagne, elle sera demain concernée par l'Opération Intégrée de Développement de dimension européenne et sa situation aux pieds de la Haute Forêt de Brocéliande lui vaudra un jour une renommée interna-

tionale. Mais la valeur la plus précieuse de Concoret est dans le coeur de ses habitants et comme il est impossible de citer tous ceux qui ont aidé les Assemblées Gallèses à s'implanter et à demeurer à Concoret, je fais confiance, pour les remercier à notre place, à celle qui les connaît si bien, et qui est la première d'entre eux, à savoir Ernestine LORAND.

DU 20 AU 26
JUILLET 1987

L'heure est désormais à la préparation de la neuvième édition des Assemblées Gallèses qui se dérouleront du lundi 20 au dimanche 26 juillet 1987. Il est d'autant plus important d'y participer, comme organisateur, stagiaire ou spectateur, que l'on envisage la création d'un Centre d'Animation Rurale qui devrait permettre d'intégrer les Assemblées dans un projet plus global élaboré en collaboration avec l'Union Bretonne pour l'Animation des PAYS Ruraux (U.B.A.P.A.R.).

Dans le cadre de ce projet, la Fédération BRETAGNE GALLESE revendrait à la municipalité de Concoret la maison qu'elle a achetée dans le bourg de la commune et qui serait réaménagée en articulation avec l'ancienne mairie. Concoret pourrait ainsi accueillir toute l'année des classes vertes ou des groupes d'adultes et serait ainsi comblée la personne âgée qui un jour s'est exclamée :

"C'est-i bien les gallèses! mais c'est triste quant elles finissent ! Faudrait que ce soit les Assemblées Gallèses toute l'année !".

Gilles MORIN

